

Vœux du maire de Villeurbanne à la population

Mesdames et messieurs,

je suis heureux de vous retrouver pour notre traditionnelle cérémonie de vœux au cours de laquelle les forces vives de notre commune sont représentées.

Parmi vous, je vois des présidents d'associations, des chefs d'entreprises, des responsables d'institutions et de services publics, des acteurs sociaux, des enseignants, des chercheurs, des citoyens de Villeurbanne, toutes et tous attentifs aux projets que conduit notre équipe municipale.

Pour ma part, je suis entouré des élus, adjoints ou conseillers municipaux que vous avez l'habitude de rencontrer dans le cadre de vos projets et des manifestations que vous organisez ou que nous organisons.

Nous sommes attentifs aux liens qui nous unissent à vous et que nous avons à cœur de renforcer avec chacune et chacun.

Par ces liens cultivés comme un jardin précieux, par la connaissance que nous avons les uns des autres, par l'estime que nous nous portons, **nous relevons avec vous les grands chantiers d'une ville comme la nôtre et les grands défis de notre époque.**

Comment se dessine l'année 2012? Même habités d'un optimisme forcené, nous ne pouvons pas ignorer la crise.

Chaque jour, par les médias, mais aussi par des indicateurs locaux, comme l'augmentation du nombre de personnes en situation de précarité, nous la mesurons. Jamais la hausse de la pauvreté n'a été aussi forte. Début 2011, certains experts avaient annoncé une embellie qui n'est pas venue. Au contraire, au cours des douze mois écoulés, nous avons eu l'impression de nous enfoncer vers le pire avec un effondrement sans pareil de l'économie européenne.

Malgré tout – et encore plus quand nous sommes élus –, nous avons la nécessité de rester bien droit sur nos jambes et de rechercher les solutions.

» Dans ce contexte mouvementé et souvent brutal, les collectivités locales et tout particulièrement les villes, car elles sont proches des habitants, jouent un rôle majeur.

C'est d'ailleurs vers les villes que se tournent immédiatement les citoyens pour comprendre ce qui se passe, pour s'orienter, pour être aidés.

Les villes portent des idées, des projets, des espoirs. Elles sont des facilitatrices pour vous-mêmes, comme pour les initiatives que vous développez. Elles pensent aussi les plaies de la récession, du chômage, de la misère, du malheur.

C'est pourquoi un certain discours, qui voudrait faire des collectivités locales les boucs émissaires des maux de notre pays, est injuste.

Nos collectivités seraient dispendieuses.

Elles seraient gérées par des élus frappés de la folie des grandeurs.

Elles n'auraient de cesse de se plaindre et de réclamer auprès de l'État.

En réalité, les villes poursuivent des missions de première nécessité comme l'éducation, le soutien aux familles, l'accompagnement des situations sociales désespérées, la cohésion citoyenne, la mutation écologique ou la tranquillité dans les quartiers.

La nôtre, Villeurbanne est décrite, par nombre de médias qui ne partagent pourtant pas toujours nos opinions, comme exemplaire dans sa gestion.

Qu'avons-nous fait depuis dix ans? Nous avons réduit notre dette de façon radicale, ce qui nous a donné de la force. Avec des finances équilibrées et saines, nous sommes plus vaillants pour investir. Or, en période de crise, l'investissement est le nerf de la guerre, car il se traduit par du travail pour les entreprises, par de l'emploi pour leurs salariés. Construire une école comme à Jules-Ferry ou à Château-Gaillard, réhabiliter un équipement comme le complexe sportif Boiron-Granger, les anciens locaux de l'assurance maladie aux Buers pour y installer une crèche et un lieu pour la lecture publique, les résidences de personnes âgées du Tonkin et, bientôt, de Jean-Jaurès, aménager les espaces publics par exemple en les rendant accessibles aux personnes handicapées, c'est de la vitalité économique en plus du service rendu à la population.

C'est déjà sur cette conception du rôle de la puissance publique qu'au début des années trente, alors que la crise frappait aussi durement qu'aujourd'hui, Lazare Goujon a fait construire les Gratte-ciel, doublant son ambition sociale, d'une ambition économique.

À Villeurbanne, cette bonne gestion nous donne des fondations solides pour tenir bon dans la tempête, pour déployer un service public de qualité, pour apporter des prestations en phase avec les demandes de la population, pour faire évoluer le modèle même de notre société.

Chaque année, notre cérémonie des vœux coïncide avec la communication par l'Insee des chiffres de la démographie.

Le cru 2012 est remarquable, puisque **Villeurbanne entre dans le Top 20 des villes françaises, c'est-à-dire dans la première division du classement démographique. Aujourd'hui au vingtième rang, nous talonnons Grenoble et sommes devant Clermont-Ferrand.**

Contrairement à ces villes qui sont des capitales départementale ou régionale, notre originalité vient de notre capacité à créer une dynamique formidable, tout en étant mitoyens d'une ville au centre d'une agglomération, Lyon.

En valeur relative, la population lyonnaise grandit moins vite que celle de Villeurbanne, dont l'essor est en France égal à celui de Lille.

Autrefois ville de banlieue, Villeurbanne a opéré une mutation exceptionnelle. Elle a quitté la banlieue pour devenir avec Lyon le centre de gravité d'une métropole. »

- » Elle l'a fait non pas en se fondant dans un tout uniforme, mais en avançant ses propres atouts, des atouts visibles, reconnus et recherchés.

Pourquoi est-ce une fierté? Parce que ces chiffres nous prouvent que les choix opérés au fil du temps, par notre équipe municipale, comme par les équipes précédentes, ont su accompagner ou précéder les attentes des habitants.

On vient à Villeurbanne, peut-être parce que l'immobilier est plus abordable qu'à Lyon, mais aussi et surtout parce qu'il existe une qualité de vie, parce que chacun – nouveau ou ancien – a le sentiment de trouver sa place – donc d'être bienvenu ou accepté – et parce que les services sont là.

Dans le même temps, si des familles s'installent parce que notre ville est active, elles attendent de l'activité en retour, ce qui nous amène, nous élus, à rechercher en permanence ce qui se fait de mieux et à nous renouveler.

Face à la ville qui a gagné en moyenne 2 000 habitants par an sur les dix dernières années, – ce qui veut dire que, sur cette lancée, nous atteindrons bientôt les 150 000 habitants –, notre objectif ne revient pas seulement à en agrandir les habits, mais à rechercher les habits nouveaux pour une nouvelle ville, pour une nouvelle vie.

Cette dynamique nous pousse à innover dans tous les domaines comme la petite enfance, la restauration scolaire, les parcs et jardins, l'accueil des entreprises... et sur bien d'autres sujets pour lesquels nous n'envisageons pas seulement des ajustements, mais pour lesquels nous choisissons d'inventer.

Dans ce contexte de crise mondiale et de dynamique démographique locale, nous avons la chance de pouvoir compter sur les ressources d'une ville en perpétuel mouvement.

Ces ressources, vous les incarnez, vous les encouragez au point que notre ville porte en elle des talents et des pépites.

Du côté des entreprises, je pense à Robopolis, leader dans la robotique ; aux ateliers Charles-Jouffre qui se sont installés à New York il y a deux ans ; à Beecyclo qui a imaginé une remorque mono-roue inédite ; à Vigne Continue qui conçoit des étiquettes de vin écrites en braille. Du côté de la recherche, je pense à l'Insa qui vient de créer la deuxième génération de cyclopousse. Du côté des établissements scolaires, je pense à l'initiative "Tu m'agresses la parole" conduite, notamment, au collège du Tonkin et au lycée Marie-Curie, initiative éducative essentielle pour repousser la violence à l'école et installer la tranquillité chez les jeunes.

À cette effervescence, la ville prend sa part.

Nous n'agissons pas partout ni sur tout. Chaque fois qu'on nous le demande et si nous en avons les moyens, nous concevons des partenariats, comme avec le TNP qui est aujourd'hui le premier équipement national à disposer de tels moyens de création et de diffusion grâce à la collaboration fructueuse entre la ville et le théâtre.

À ces alliances de cœur et de raison, s'ajoutent toutes les réalisations dont nous sommes les concepteurs et les artisans.

Je pense au lieu de répit, aux opérations de testings dans la lutte contre les discriminations, au physioparc qui encourage l'activité physique des seniors, au micro-crédit, à l'aide au logement pour les jeunes ou à notre projet sportif local reconnu »

» à l'échelle nationale. **Toutes ces expériences concrètes et qui améliorent la vie de tous font de Villeurbanne une ville réputée pour son innovation sociale, c'est-à-dire pour sa capacité à faire en sorte que chacun se sente bien dans sa ville.**

Je souhaite aujourd'hui que nous allions plus loin. Fin février, nous aurons terminé les réunions de quartiers dans lesquelles nous présentons notre bilan aux habitants. Ensuite, je demanderai à chaque élu, à chaque service d'examiner son champ de compétence sous l'angle de cette valeur de la République qu'est l'égalité et qui fait cruellement défaut à notre pays.

Par les politiques que nous conduisons et les services que nous offrons à la population, mon objectif est bel et bien que chaque habitant, dans chaque quartier, dans chaque domaine ait la conviction qu'il a été traité à égalité.

Je veux que la question de l'égalité entre les citoyens soit au cœur de tous nos projets politiques afin que très vite, à partir de projets existants, nous soyons un modèle en France.

Car l'égalité, qui est le fondement de la République et du service public à la française, c'est ce qui rassemble, c'est ce qui crée du respect, c'est ce qui chasse les peurs, c'est le grand défi de notre société.

Mesdames et messieurs, l'année qui s'annonce sera marquée par deux élections importantes, la présidentielle et les législatives.

Nous ferons individuellement le choix du projet de société qui nous correspond le mieux.

Ce qui compte pour moi aujourd'hui, c'est de vous inciter à aller voter et surtout de vous inviter à expliquer pourquoi il est important de participer à ces élections. Tout le monde ici connaît mon opinion et mon choix. Tel n'est pas le sujet.

Ce qui comptera demain pour notre pays, c'est qu'un projet se distingue nettement, c'est qu'une ligne de réformes se dégage, c'est que les citoyens retrouvent la confiance. Notre pays a des talents. Dans les enquêtes d'opinion pourtant, ses habitants apparaissent comme les plus moroses d'Europe, face au présent et face à l'avenir.

Des élections ne changent jamais tout. Mais elles sont des instants où les citoyens se saisissent du destin du pays et où ils l'influencent par leur vote.

C'est ce message qu'il faut transmettre, au motif qu'une voix dans l'urne est toujours une parole, au motif que la citoyenneté s'acquiert par des actes et par la participation.

À toutes et à tous, je présente mes vœux sincères de bonne et heureuse année. Soyons heureux, soyons déterminés, soyons ouverts.

Ensemble conjugons l'enthousiasme et le réalisme, les projets et les réalisations, l'action et la sérénité.

Que 2012 soit l'année de l'espoir retrouvé!

Jean-Paul Bret

maire de Villeurbanne